

saire d'insister sur ce sujet, qu'il se rencontre aujourd'hui, en bon nombre, et partout, des apôtres de l'ivrognerie qui ont l'audace de dire que c'est une tyrannie des plus cruelles qu'on a voulu exercer contre nous, en nous prêchant l'abstinence totale, et qui jettent l'outrage à la figure de ces prêtres vénérables, qui ont formé la plus sainte des croisades, pour chasser loin de nous le monstre de l'intempérance.

*Les habitants.*—Oui, M. le curé, parlez nous des ravages causés par l'ivrognerie, car cette maudite passion lève la tête avec plus d'audace que jamais. On ne peut faire un pas, aller à la moindre réunion, à une corvée, à une noce, sans qu'on nous offre de la boisson, et sans qu'on nous presse d'en prendre. Ah ! Monsieur, que c'est triste de voir une bouteille en face d'une *croix de tempérance*, quand il n'y a pas de nécessité ! C'est bien le diable, en face du bon Dieu ! Et dire qu'il y a tant de personnes, même parmi ceux qui veulent passer pour respectables, qui se prosternent devant le premier, pour l'adorer, surtout depuis nos belles élections !

*M. le curé.*—J'espère, mes bons amis, que vous ne vous laissez pas vaincre par les pressantes sollicitations qui vous sont faites ! Oui, soyez fidèles au saint engagement que vous avez pris, en face des saints autels, de la croix, et en l'honneur de Jésus abreuvé de fiel et de vinaigre. Cette fidélité fera votre gloire ; puisqu'elle est la meilleure preuve que vous êtes des hommes de parole, elle fera votre bonheur, en éloignant de vous bien des maladies, des accidents, et en attirant sur vos enfants la faveur de marcher sur vos traces.

*Les habitants.*—Permettez-nous, M. le curé, de vous faire quelques questions. La boisson n'est-elle pas nécessaire dans bien des cas ? par exemple, quand il fait froid, quand il fait chaud, quand on a de grands travaux à faire ?